



# Discours du Maire

## 8 mai 2026



Chers enfants de notre commune,  
Chers administrés,  
Monsieur le capitaine Gasc,  
Monsieur le porte-drapeau,  
Mesdames et Messieurs les instituteurs,  
Mesdames et Messieurs les présidents d'associations,  
Mesdames et Messieurs les adjoints et les conseillers municipaux

Tout d'abord un grand et sincère remerciement, à vous tous mais aussi et surtout aux jeunes sapeurs pompiers qui, chaque année, apportent jeunesse et engagement à cette cérémonie.

Merci d'être venus nombreux, toutes générations confondues pour ce moment important que le 8 Mai symbolise.

Gabriel Péri, journaliste engagé, homme politique français, résistant, fusillé par les nazis au Mont Valérien voulait préparer pour la jeunesse des "lendemains qui chantent".

Il avait 39 ans. Avant de mourir il s'adressait aux plus jeunes avec des mots simples, forts, puissants. "Vous devez vivre libres".

Des mots qui résonnent ici, ce matin, dans ce village qui est le nôtre, autour du monument.

Il y a 81 ans, le 8 Mai 1945, à 2h41 du matin, dans un wagon stationné en forêt de Compiègne (la même où en 1918 l'Allemagne avait déjà capitulé) le 3ème Reich signait sa reddition sans condition.

La guerre en Europe était finie. Enfin. Mais derrière ce monument historique et la signature de l'armistice, il y avait ces millions de visages, de personnes innocentes, d'hommes de femmes et d'enfants morts pour ce qu'ils étaient.

Anéantis par une idéologie de haine organisée, industrialisée et pleinement assumée.

Attention, chers amis, ces mots effraient mais il est de notre devoir de les prononcer, de les répéter. Car c'est dans l'oubli que le mal se réveille.

Nous sommes ici ce matin pour ne pas oublier pour effectuer notre devoir de mémoire. C'est une nécessité, une impérieuse nécessité.

Dans ces temps où les démocraties vacillent à nouveau, où les populismes avancent de moins en moins masqués, où la haine cherche à se normaliser... se souvenir avec respect et émotion c'est résister!

Plaisan est un petit village mais un village n'est jamais petit quand il porte haut ses valeurs: Humanité, Respect, Fraternité, Solidarité.

Unis autour de ces noms gravés dans la pierre. Des Plaisanais qui ont donné leur vie pour leur pays la France.

Ils sont tombés pour que nous puissions vivre libres.

Face à l'obscurité, résistons, toujours

Que Plaisan soit inondé de lumière, celle de la connaissance et de l'ouverture aux autres

C'est pour vous, les enfants que ces femmes et ces hommes ont combattu, pour que vous puissiez vivre libres, que vous puissiez rire, apprendre, grandir, sans jamais avoir peur.

Parce que la démocratie ne s'apprend pas seulement dans les livres, elle se vit, elle se pratique, elle est fragile, chérissons-là.

Je compte sur chacun de nous pour faire vivre l'espérance, n'oubliez jamais Albert Camus "lorsqu'une démocratie est malade le fascisme vient à son chevet et ce n'est pas pour prendre de ses nouvelles.

Soyons vigilants

Vive Plaisan,

Vive la République,

Vive la France.

**Gabriel Péri**

Un homme est mort qui n'avait pour défense  
Que ses bras ouverts à la vie  
Un homme est mort qui n'avait d'autre route  
Que celle où l'on hait les fusils  
Un homme est mort qui continue la lutte  
Contre la mort contre l'oubli

Car tout ce qu'il voulait  
Nous le voulions aussi  
Nous le voulons aujourd'hui  
Que le bonheur soit la lumière  
Au fond des yeux au fond du cœur  
Et la justice sur la terre

Il y a des mots qui font vivre  
Et ce sont des mots innocents  
Le mot chaleur le mot confiance  
Amour justice et le mot liberté  
Le mot enfant et le mot gentillesse  
Et certains noms de fleurs et certains noms de fruits  
Le mot courage et le mot découvrir  
Et le mot frère et le mot camarade  
Et certains noms de pays de villages  
Et certains noms de femmes et d'amies  
Ajoutons-y Péri  
Péri est mort pour ce qui nous fait vivre  
Tutoyons-le sa poitrine est trouée  
Mais grâce à lui nous nous connaissons mieux  
Tutoyons-nous son espoir est vivant

**Paul Éluard**

*Au rendez-vous allemand, Paris, Éditions de Minuit, 1945*

